Réflexion en ce temps de pandémie: tenons fermes dans la foi.
20 JANVIER 2021.

Beau bonjour à vous toutes et à vous tous! Et encore une fois, bonne et heureuse année 2021, avec un supplément de santé, de force et de courage pour poursuivre notre marche toujours difficile et éprouvante à travers ce désert dans lequel nous a plongés la pandémie mieux connue sous le nom de covid-19.

Depuis le samedi 9 janvier dernier, à 0h, 00m et 01 sec, nous sommes tenus d'observer un couvre-feu qui s'étend chaque jour de 20h à 5h le lendemain matin. Déjà que le confinement nous avait forcés à changer beaucoup de nos habitudes, voilà que cette nouvelle mesure vient ajouter aux limites qu'on impose à l'exercice de nos libertés collectives et individuelles. Bien sûr que ça dérange, bien sûr que ça retreint drôlement l'espace dans lequel nous pouvions faire nos choix de vie… Et ça nous amène infailliblement à nous demander si notre gouvernement n'est pas allé un peu trop loin. Bien sûr que la question est légitime. Mais dans notre tentative de répondre à cette question, il nous faut accepter de ne pas limiter notre champ de vision à notre seul petit moi, mais étendre nos considérations également à l'ensemble de la population et à son plus grand bien. L'exercice n'est pas facile, il demande une magnanimité et un oubli de soi qui incluent nécessairement les valeurs évangéliques que sont l'amour de soi et des autres, la charité, l'esprit de sacrifice et le profond respect des libertés de tous et de chacun, les nôtres, oui, mais également celles de nos sœurs et de nos frères.

Conséquences de ces restrictions sans doute sévères que nous a imposées le gouvernement, il y a eu la fermeture complète de tous les lieux de culte, privant ainsi nos paroissiennes et paroissiens de leur célébration dominicale encore bien signifiante et essentielle pour un grand nombre. La seule exception qui a été autorisée? On peut célébrer des funérailles en présence d'un maximum de 25 personnes (on avait d'abord autorisé la présence de seulement dix personnes, ce qui était un peu ridicule, puis on s'est ravisé).

Quand allons-nous pouvoir revenir dans notre église et y célébrer notre foi en communauté? Seul le temps nous le dira. Compte tenu de la situation présente au moment où sont écrits ces propos, rien ne nous assure qu'à compter du 8 février, les interdits mis en place seront retirés. On continue à nous marteler le beau slogan qui avait été mis de l'avant au début de la pandémie, à savoir

‘ÇA VA BIEN ALLER!’, mais les faits concrets nous autorisent à avoir une lecture bien différente et en tous cas moins idéaliste de la réalité. Loin de moi toutefois l’idée de verser dans le pessimisme, Dieu m’en garde! Mais la rareté des vaccins disponibles, qui devaient nous permettre d’apercevoir enfin la lumière au bout du tunnel, ainsi que le nombre d’infections et de décès qui se maintiennent à un niveau beaucoup trop élevé, nous invitent à une certaine prudence et même à une juste modération dans nos élans d’optimisme.

Efforçons-nous donc tout de même de garder ferme au fond de nos cœurs cette espérance à laquelle nous convie notre foi en Dieu le Père et en la promesse de son Fils Jésus d’être toujours avec nous. Il y a certes des leçons de vie que nous devons apprendre à tirer de ces événements que personne ne souhaiterait à son pire ennemi, mais pour cela, il faut s’imposer de prendre le temps de réfléchir, de garder en mémoire ces événements, comme le faisait Marie, et de les méditer dans nos coeurs, tout en n’oubliant surtout pas de prier pour tous ceux et celles qui ont été frappés plus durement par ce fléau, soit les victimes elles-mêmes de la covid-19 ou les victimes collatérales.

Armons-nous donc de patience et de courage, et sachons faire montre de réelle solidarité et de grande responsabilité au cœur de cette épreuve collective. En nous efforçant de vivre le tout *‘un jour à la fois’*, et en nous souvenant qu’ ***‘à chaque jour suffit sa peine’*** comme nous l’affirme le Christ dans l’Évangile, poursuivons ensemble notre marche dans le désert, en croyant fermement que l’exode viendra plus tôt que plus tard. ***Que l’espérance nous fasse marcher plus loin que nos peurs!***

En toute solidarité, et unis dans la prière. P. Richard.

Coronavirus: **Prière à Marie du pape François.**

Face à la pandémie de Coronavirus, continuons à demander ensemble, à l’invitation du Pape François, la protection de la Vierge Marie, «comme signe de salut et d’espérance».

Oh Marie, tu brilles toujours sur notre chemin en signe de salut et d’espoir. Nous te faisons confiance, Reine des malades, toi qui a gardé une foi ferme alors que tu as partagé la douleur de Jésus au pied de la croix. Toi, salut de notre peuple, tu sais ce dont nous avons besoin et

nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes, tout comme tu as fait revenir la joie et la fête lors des noces de Cana en Galilée, après un moment d'épreuve. Aide-nous, Mère de l'Amour Divin, à nous conformer à la volonté du Père et à faire ce que Jésus nous dit, Lui qui a pris sur lui nos souffrances et a été chargé de nos douleurs pour nous porter à travers la croix à la joie de la résurrection. **Amen.**

Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte mère de Dieu. Ne méprise pas les demandes que nous t'adressons dans le besoin. Au contraire, délivre-nous de tout danger, Oh glorieuse et bénie Vierge Marie. **Amen.**